

tellement toutes ces choses avaient gardé leur vivacité de couleur et leur acuité de ton...

*
* *

C'était surtout l'épisode des saints Innocents qui lui revenait obstinément à la mémoire.

A perte de vue, sur un sol tout rouge de sang, des enfants innombrables étaient étendus... tous sans vie... et c'était pitié que de voir tous ces petits corps blancs et roses, taillés, écharpés, fendus, éventrés par le glaive des sbires d'Hérode...

Mais voilà bien une autre affaire !... tous ces tués se dressent, sanglants et tragiques, et leur doigt glacé se lève vers lui avec menace et haine, pendant qu'une huée formidable sort de ces lèvres décolorées et blémies...

Quoi?... qu'est-ce que cela veut dire? Lapince n'est pourtant pas Hérode !... Il ramène ses yeux sur lui et il voit qu'Hérode, c'est lui... et alors... entouré de tous ces spectres qui le vont assaillir... terrifié par cette apparition radieuse qui le fascine... il pousse un cri !...

*
* *

Ce cri le réveille... Le voilà toujours devant son feu... dans son bon voltaire... sa calotte de velours un peu sur l'oreille, comme quand on a dormi de travers... Tiens ! est-ce qu'il a somméillé longtemps?...

Tout éveillé, il voit nettement la scène qui, tout à l'heure, occupait son imagination assoupie...

En même temps, il aperçoit devant lui le rapport commencé...

Est-ce qu'il n'y a pas corrélation entre ces deux choses : la vision des enfants massacrés, et cette mesure de la laïcisation qui va atteindre, et vraisemblablement blesser des âmes juvéniles?... Et ce Jésus qui plane au dessus de tout cela, n'est-ce pas Lui encore, il le sait bien, qu'on veut supprimer?... Lui toujours, il le sait aussi, qui se rit de toutes les entreprises ?...

Lapince réfléchit longuement à tout cela... Les arguments de ses collègues lui paraissent moins probants... Il est moins sûr de faire œuvre bonne et saine... Il aime autant, après tout, ne pas assumer cette responsabilité... A d'autres, le rapport !...